

NOUVEAUTÉ
JUN 2022

in fine
ÉDITIONS D'ART



Cet ouvrage est publié à l'occasion de l'exposition Solo Show « Incarnat Vincent Beaurin » organisée par la Galerie Strouk Paris, du 13 mai au 11 juin 2022.

Incarnat Vincent Beaurin

Auteur :

Texte de

Clément Dirié.

Sur l'aile d'un papillon ou le plumage d'un oiseau, une « ocelle » est une tache ronde dont le centre et le pourtour sont de couleurs différentes.

Pour Vincent Beaurin, ce terme donne son nom à une série emblématique de sa pratique et de ses recherches pour, simultanément, mettre à nu et sublimer les phénomènes optiques et picturaux.

Dans ces œuvres, notre regard passe, avec souplesse, de l'intérieur à l'extérieur, de la surface à la profondeur du champ, de la peinture à la sculpture, de la couleur à la sensation.

La texture des œuvres, leur éclat, leurs vibrations changent selon les perspectives de notre regard et de notre corps.

Leur couleur et leur apparence varient en fonction de notre positionnement et du rapprochement des œuvres entre elles. Le vaste champ chromatique s'ouvre à nous avec intensité.

Prix de vente 20 € TTC

148 pages

168 illustrations

21 × 28 cm

Broché sans rabats

TVA 5,5 %

Bilingue français-anglais

MEV le 01/06/2022

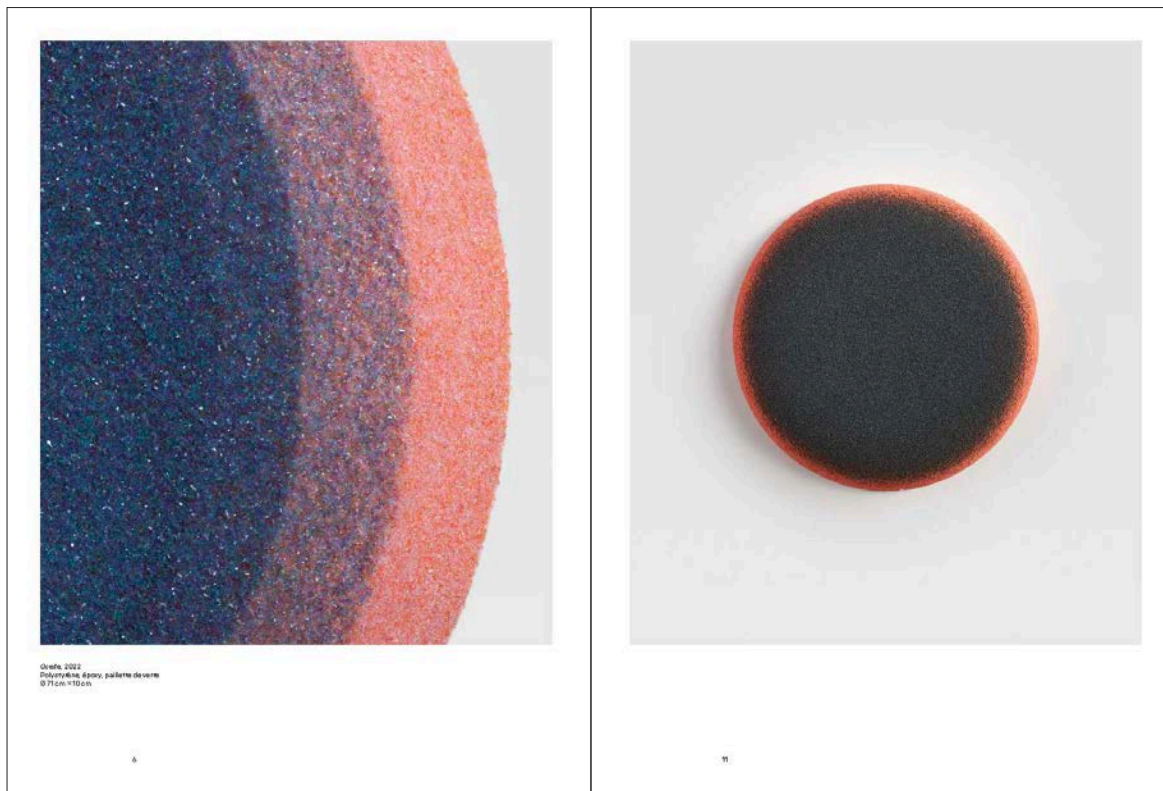
Diffusion – Distribution :

PROLIVRE – HACHETTE



9 782382 031025

STROUK
GALLERY



Oreille, 2021
Polystyrène, épop, palette de verre
Ø 71 cm x 10 cm

4

11

PEINDRE LA COULEUR
Clément Béral

Où, Vincent Beaurin peint. Peut-être même n'a-t-il jamais fait que cela, peindre ? À sa manière, avec du polystyrène et des palettes de verre. À sa manière, quasi celle d'un sculpteur et d'un créateur de formes et d'environnements en trois dimensions. À sa manière, celle d'un artiste pour qui peindre avant tout l'élaboration d'une surface chromatique texturée est la recherche d'une relation entre les couleurs, entre l'œuvre et le spectateur, entre le regard, l'espace et le corps.

Où, Vincent Beaurin, conçu pour ses Spots et ses Oreilles, s'est dédité à explorer de « simples » peintures qui se présentent accompagnées d'éléments indimensionnels et dialogues sous le titre d'Organismes. Leurs lignes précèdent qu'elles sont « en cours ». L'association de ces peintures à l'huile et de ces éléments, la plupart du temps placés sous les toiles – un entablement éblouissant de jaune, un trio de dorées palettes, une frise bleue soulignée de violet –, constitue sa dernière expérimentation pour abstraire la couleur des circonstances et des symboliques du réel et lui rendre puissance et autonomie.

Chaque tableau présente des caractéristiques communes, le format vertical d'une feuille, l'équilibre d'une forme accueillante, son inscription dans une toile à sa mesure qui s'insère tout en laissant respirer – notamment grâce aux blancs blancs latéraux où s'engouffre le souffle de l'air –, un mode identique de recouvrement par couches successives, obtenu par le balayage des trois couleurs primaires (jaune, rouge et bleu) aboutissant à des surfaces plus ou moins chaudes ou froides. Chaque Organisme exprime alors une solution chromatique singulière au sein de laquelle l'œil se déplace de la bordure vers l'intérieur et de l'intérieur vers la bordure, le temps passé à la surface de l'œuvre amplifiant notre capacité optique et mentale de saisir, notamment à l'endroit de la frange, surfaces vibrantes où les pigments se sont accumulés pendant l'opération de peinture. Dans un essai récent qui synthétise ses recherches en cours tout en discutant certaines de ses sensations fondatrices, Vincent Beaurin précise sa vision de la couleur : « ... le jour où les et par dépit, dans un tableau primitif, je me laisse conduire par la couleur sans plus me soucier de l'image ni de l'histoire. J'accédais presque par hasard à une machine première infime, comme l'eau, la mer... »

Cette expérience cruciale d'apparition de la couleur, vécue par abandon, presque comme un rapt, le conduit à l'envisager non plus comme un élément décoratif, comme le moyen de remplir un espace déjà dessiné, mais bien comme un agent actif, émané, une réalité dynamique qui s'impose d'elle-même. Ce qui le titre du même essai confirme de manière emblématique,

en renversant les rôles assignés à la couleur et au spectateur. La Couleur perçue, ou comment faire de celle-ci le principe directeur d'une pratique. En un sens, face aux Organismes de Vincent Beaurin, nous nous retrouvons face à des palettes non pas accidentelles et sorties du tube mais pléines et incarnées, épaissies et incommensurables¹. Nous sommes face à cette confirmation : la profondeur de la couleur, son épaisseur ne sont en aucun cas dans à son application sur un volume, cette plénitude lui est intrinsèque.

Les Organismes que réalisent aujourd'hui Vincent Beaurin, élaborés depuis 2019 au sein de son atelier, procèdent également d'une autre recherche : pour mieux la rendre en jeu des catégories et traditionnelles de l'expérience esthétique que fait naître dialogue depuis ses débuts en ne créant jamais le socle, le cadre ou l'accrochage de l'œuvre comme des éléments figés, ici, en proposant des « tableaux sur pieds-taux », des « tableaux argumentés », il explore la relation des vocabulaires pictural et sculptural pour approfondir l'importance de l'effet de réciprocité dans son œuvre. Principalement exprimée par le rapport des couleurs entre elles, selon le principe que chaque couleur appelle visuellement sa réciproque, à la manière de l'ombre et de la lumière, ce principe créateur est désormais mis également en pratique par l'échelle et la tension que provoque l'articulation entre surface et volume, entre matérialisations chromatiques (la peinture à l'huile ou la palette de verre), entre processus de cristallisation (balayage et recouvrement, juxtaposition et contraste) ; et ceci, non pas en vue de créer des harmonies mais du mouvement, du fragile, de la perception.

De la palette à la peinture, et réciproquement. De la peinture à la sculpture, et réciproquement. De la toile au cœur, et réciproquement.

Tels sont les chemins proposés par les Organismes de Vincent Beaurin, nouveaux chapitres de ses recherches au plus près de l'expérience des couleurs.

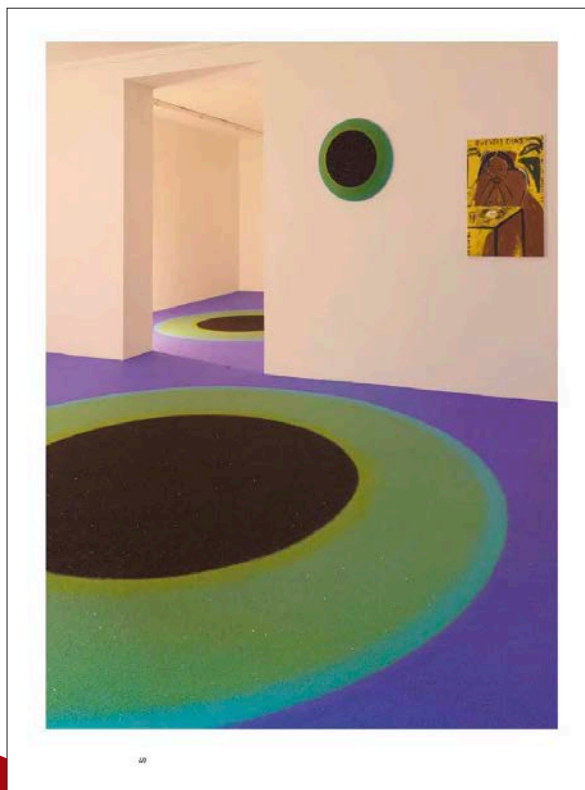
1 Les Organismes (2019-2022) ont été présentés au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris dans l'exposition Vincent Beaurin, pour la première fois, à la Sorbonne humaine. Ils ont également été présentés lors de l'exposition de la Sorbonne humaine, lieu de convergence entre le monde de l'art et le monde de la science.

2 Vincent Beaurin, La Couleur perçue, Paris, 2022, p. 5.

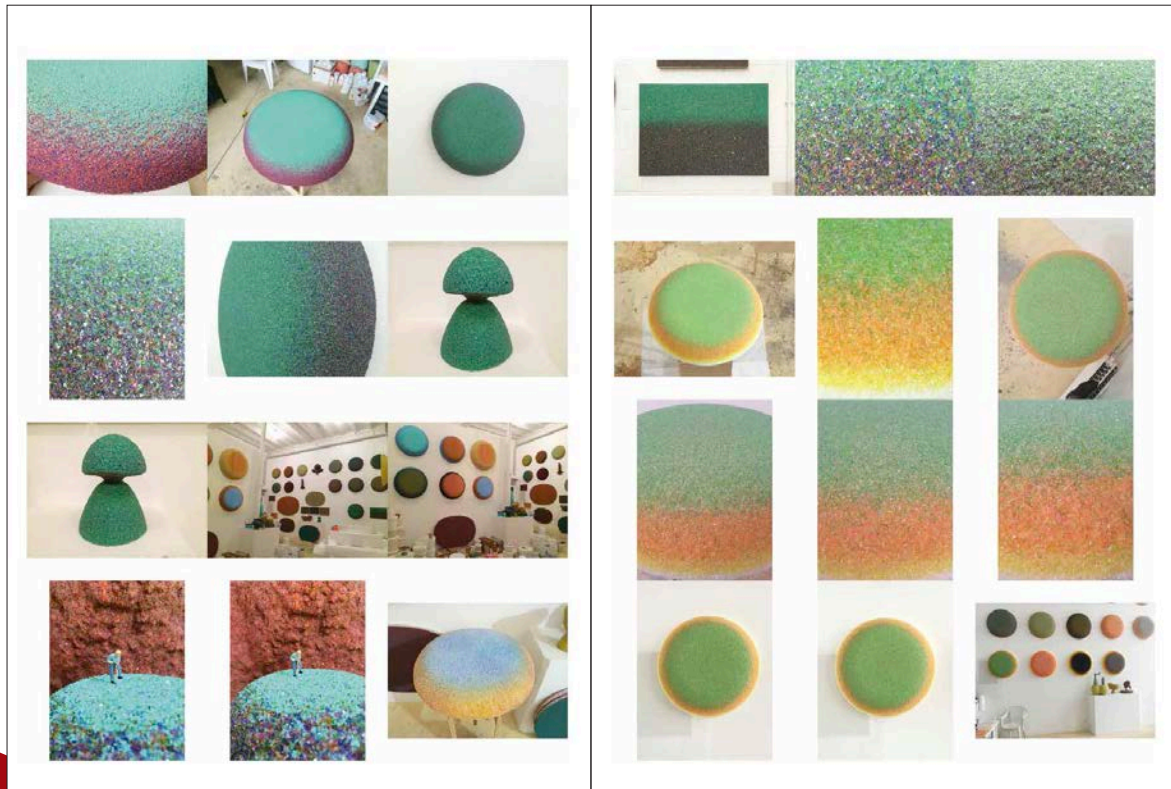
21

Incarnat Vincent Beaurin

JUIN
2022



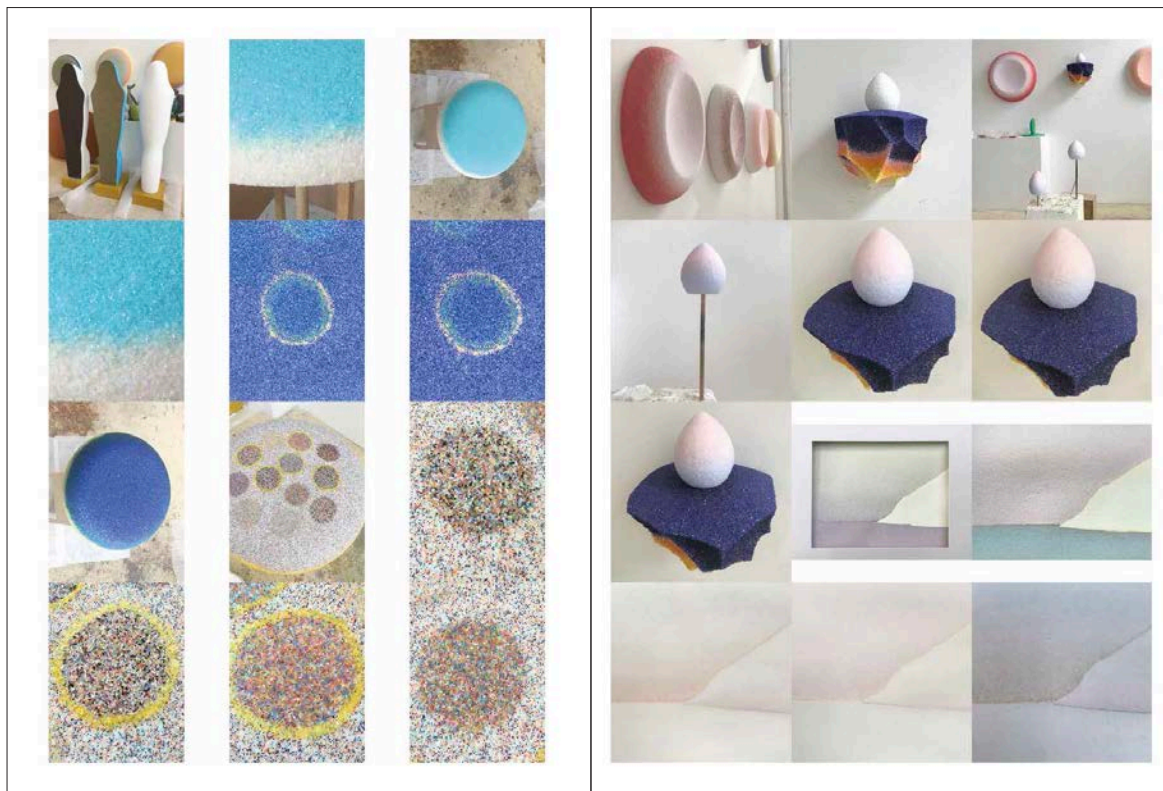
Incarnat
Vincent Beaurin



Incarnat
Vincent Beaurin

NOUVEAUTÉ
JUN 2022

in fine
ÉDITIONS D'ART



Incarnat
Vincent Beaurin

JUN
2022

NOUVEAUTÉ
JUN 2022

in fine
ÉDITIONS D'ART

VINCENT BEAURIN

STROUK



Incarnat
Vincent Beaurin

JUN
2022